

# Hommage à Léo FIGUÈRES, Malakoff 10 septembre 2011

Par Francis COMBES

Directeur des éditions “ *Le Temps des Cerises* ”

## Le parti de l'avenir

J'ai vu Léo pour la dernière fois au début de l'été. Je l'avais trouvé fatigué mais en pleine possession de ses moyens. Avec ce regard attentif et bienveillant qui était le sien. Cette forme d'humour taquin et fraternel du camarade habitué à se battre, mais qui sait la valeur de la gentillesse. Et comme toujours, je l'avais vu en éveil, ouvert à la réalité du monde, préoccupé de l'avenir. Droit et impressionnant de lucidité.

Lors de cette dernière conversation, il m'a remis le manuscrit d'un nouveau livre dans lequel il revient sur l'histoire du mouvement communiste et sur la place de Léon Trotsky et de ses partisans, n'hésitant pas à réévaluer, avec un esprit autocritique qui l'honore, certaines formulations qu'il avait utilisées dans le passé.

En une quinzaine d'années, les éditions Le Temps des Cerises, dont je suis directeur, ont publié huit livres de Léo Figuères. Chacun sait qu'il avait en effet mis à profit le temps dont il disposait, depuis qu'il n'était plus « aux affaires », pour écrire. Léo Figuères nous laisse ainsi une série d'ouvrages précieux pour l'information de tous, et essentiels à la formation des militants, jeunes et moins jeunes, qui entendent agir pour un monde plus juste.

Léo Figuères était de ces dirigeants ouvriers qui, à force d'étude personnelle, de travail, de réflexion, sont devenus des intellectuels. L'ancien ouvrier typographe qu'il était savait l'importance du livre dans l'élaboration et la diffusion des idées.

Dans ce moment de grands bouleversements historiques, il a voulu apporter sa pierre, modestement, à la reconstruction de l'espérance sociale, démocratique et révolutionnaire.

Depuis ses premiers livres, dont beaucoup sont épuisés (tels *Jeunesse militante*), jusqu'à son dernier (*Capitalisme, socialisme, communisme*) en passant par *Octobre 17, la révolution en débat*, *l'Histoire des communistes français* ou *Communiste une aventure militante*, il se livre à un inventaire sérieux et honnête des luttes du XXème siècle, de leurs avancées et de leurs limites.

Dans ces ouvrages d'une lecture accessible à tous, écrits avec la volonté passionnée de transmettre une expérience, il s'appuie sur ses souvenirs de militant, mais jamais il ne se contente du témoignage personnel. Non seulement par pudeur (car il n'aimait pas beaucoup faire étalage de ses « hauts faits ») mais aussi par souci d'approcher au

plus près la vérité. Bien que n'étant pas de formation universitaire, il a travaillé avec le sérieux d'un historien. Étudiant les travaux des uns et des autres et n'hésitant pas à aller, chaque fois qu'il l'a pu, directement aux sources. C'est ainsi que, répondant au passage au *Livre noir du Communisme*, il s'était plongé dans les archives de l'Armée à propos de l'intervention française contre la jeune Russie des Soviets, révélant des faits largement occultés aujourd'hui.

De tous ces travaux se dégage une leçon essentielle : plutôt que de jeter l'enfant avec l'eau du bain et plutôt que de renoncer aux idéaux du socialisme et du communisme, les communistes français ont le plus grand intérêt à tirer les leçons de l'histoire afin de continuer de se battre, avec clairvoyance et courage contre la dictature du capital et travailler au rassemblement pour la transformation sociale.

Léo était un homme solide dans ses convictions et il était tout l'opposé d'un sectaire. L'union de toutes les forces possibles était au contraire sa hantise et, d'après ce que j'ai pu voir, cela l'est resté jusqu'à la fin.

A son sujet, j'ai envie de reprendre la formule du philosophe marxiste Henri Lefebvre qui disait qu'un communiste, c'est quelqu'un qui se situe toujours du point de vue de l'avenir.

Oui, jusqu'au bout, Léo Figuères a pris le parti de l'avenir !

Francis COMBES